

Société de Linguistique de Paris  
École Pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section

La séance aura lieu à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES  
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS  
Escalier E, 1er étage,  
Salle Gaston Paris

**Séance du 30 mai 2015 (17h-19h)**

## **Adpositions et anaphoriques en vieil islandais**

**Audrey MATHYS**

Les adpositions du vieil islandais apparaissent fréquemment dans des constructions comparables au type français *c'est mon stylo, et j'aime beaucoup écrire avec*, où il semble que le régime pronominal de la préposition ait été effacé. On trouve ainsi par exemple *rekkja ein ok klæði í*, littéralement « un lit et des draps dans ». Ces tournures sont tantôt analysées comme des traces d'une indistinction héritée entre ce que l'on appelle parfois les « particules locales », à savoir les préverbes, les adverbes, les adpositions et les particules verbales, tantôt comme des cas d'adverbialisation des adpositions, tantôt encore comme des syntagmes comportant un pronom zéro.

Après avoir examiné la place des particules apparaissant dans ces constructions au sein du système des particules locales du vieil islandais, on s'attachera à déterminer les critères régissant la distribution de trois tournures concurrentes, à savoir l'adposition précédant un pronom endophrorique ou déictique (type *með honum* « avec lui »), l'adposition seule, et l'adposition précédée d'adverbes de lieu tels que *hér* « ici », *þar* « là-bas », dans des tournures telles que *þar í* « dedans, dans cela » ou *hér fyrir* « pour cela » qui semblent parfois fonctionner comme les adverbes allemands *darin* « dedans, en cela », *hieraus* « de ceci » ou encore les adverbes anglais du type *thereof* « de cela », *herewith* « avec ceci ». L'effacement du régime, s'il s'agit bien d'un effacement, est-il lié à des facteurs pragmatiques ou stylistiques, ou est-il imposé par des contraintes syntaxiques, telles que, par exemple, l'ordre des mots, l'enchaînement des propositions, ou encore le fait que le complément introduit par l'adposition soit plus ou moins intégré à la valence du verbe ? Peut-on mettre en rapport ces constructions avec les autres contextes où le vieil islandais paraît admettre l'anaphore zéro ?

Certains des critères distributionnels identifiés au cours de cette étude synchronique permettent de formuler des hypothèses sur l'origine de cette construction en vieil islandais, que l'on s'efforcera de tester en tenant compte de la comparaison avec les autres contextes où les adpositions présentent une certaine autonomie (constituants discontinus, cas de *stranding*, etc.), ainsi que des données des langues scandinaves modernes et de la comparaison avec les autres langues germaniques anciennes.

---

### **Séances scientifiques de la SLP pour l'année 2015**

**20 juin 2015** Karell MARCHAND 'La subordination dans les langues australiennes et papoues'

**21 novembre 2015** Rachid RIDOUANE 'Tkkststt et les autres mots sans voyelles en tachlhik : quelle structuration syllabique ?'

**12 décembre 2015** Alain BERRENDONNER 'Les fonctions du clitique sujet et de son « inversion » en français contemporain'